



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CHAUVIN (Amédée), « Avis relatif à cette nouvelle édition », *Conférences de Notre-Dame de Paris*, Tome I, *Années 1835, 1836 et 1843*, LACORDAIRE (Henri-Dominique), p. 1-2

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1982-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1982-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVIS

RELATIF A CETTE NOUVELLE ÉDITION

Les œuvres de Lacordaire, tombées dans le domaine public, ont leur place naturellement marquée dans une collection des grands écrivains français.

Elles ne sont pas seulement, en effet, des monuments de pensée, d'éloquence et de style, elles donnent la note claire et vibrante d'une âme noble et française entre toutes; d'une âme restée notre contemporaine, parce qu'elle fut celle, selon sa propre parole, d'un citoyen de l'avenir; et, de plus, elles nous apportent l'écho des idées morales et religieuses, des aspirations et des fluctuations d'une génération disparue. A tous ces titres, elles offrent un intérêt vivant et durable, et parfois même elles nous captivent par un charme singulièrement prenant.

L'édition présente comportera huit volumes.

Le premier comprend, outre la Vie de sainte Marie-Madeleine, l'important fragment autobiographique, publié par les soins de Montalembert après la mort de Lacordaire, sous le titre : Notice sur le rétablissement en France de l'Ordre des Frères Prêcheurs et les Lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne. Il s'ouvre par une notice biographique sur le grand orateur, due à la plume de mon ami, M. l'abbé Godet, traducteur de l'Histoire ecclésiastique de Kraus.

Il sera suivi de la Vie de saint Dominique, dont

nous ne pouvons séparer le Mémoire sur le rétablissement en France de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Cinq volumes sont consacrés aux Conférences de Paris et de Toulouse. Le dernier contiendra les principaux Discours et Panégyriques.

Nous avons cru pouvoir omettre les articles ou discours dont l'intérêt n'a guère survécu aux circonstances particulières ou locales qui les avaient fait naître, tels que les Considérations sur le système philosophique de Lamennais, les discours prononcés aux distributions de prix de l'école de Sorèze, les pages relatives à Marc-René, comte de Montalembert, à la Liberté de l'Italie et de l'Église, etc.

Le texte est entièrement conforme à celui de la première édition publiée sous le contrôle de l'auteur lui-même.

De nombreuses notes historiques se proposent de l'éclairer, quand il y a lieu, parfois, de discuter et de mettre au point les questions mûries par les travaux scientifiques postérieurs. Lacordaire serait le premier à encourager cet effort pour atteindre le vrai. Il était de ces grandes âmes, modestes et désintéressées, qui mettent la sincérité au-dessus de tout.

Rien n'a été négligé pour que le trésor sacré de hautes pensées, de sentiments généreux et apostoliques, contenu dans cette publication comme dans une sorte de reliquaire, se présente aux intelligences et aux cœurs de nos contemporains, comme un ferment de vie et de résurrection, et justifie la belle et touchante parole de Lacordaire lui-même : « Les cendres de l'homme ne s'en vont point avec le vent ; elles reviennent, par la puissance de l'âme, au sol qu'elles ont aimé. »

A. CHAUVIN.

Janvier 1912.
